

Université Buissonnière des Arts de la Rue

2026



La 16ème édition de l'Université Buissonnière des arts de la rue se déroulera à Poitiers, les 7, 8 et 9 décembre 2026.

Cette édition est notamment co-organisée par la Fédération Nationale des Arts de la Rue, la fédération régionale Grand'Rue (Nouvelle-Aquitaine), et un tissu d'acteur·ices et opérateur·ices locaux.

Elle permet de rassembler différent·es professionnel·les des arts de la rue, provenant de toute la France, autour d'ateliers, tables rondes, conférences sur tous les enjeux entourant ces métiers (sociaux, économiques, politiques).

Note d'intention

**S'outiller collectivement
face à la bataille culturelle :
Militer dans la joie !**

Depuis leur création, les Universités Buissonnières, rendez-vous annuel pour toute la profession des Arts de la Rue et de l'Espace Public, constituent un espace singulier de réflexion, de transmission et de débat. Elles permettent à l'ensemble de la profession de travailler conjointement à penser les mutations du monde afin de faire évoluer ses pratiques. L'édition 2026 s'inscrit dans cette continuité en proposant de s'outiller collectivement face à la bataille culturelle qui percute aujourd'hui la société.

1. Les Universités Buissonnières : un laboratoire politique des arts de la rue

Depuis quinze ans, les Universités Buissonnières accompagnent les grandes mutations des Arts de la Rue.

Au fil des éditions, les Universités Buissonnières ont exploré les grands enjeux qui traversent les arts de la rue : les droits culturels, les communs, la démocratie

culturelle, les politiques publiques, les relations aux territoires, les coopérations et les transformations des métiers. Elles constituent un espace de recherche-action où artistes, opérateur-ices, élu-es, technicien-nés, chercheur-euses, administrateur-ices et citoyen-nés construisent ensemble des réponses aux défis contemporains. Elles ne sont ni un colloque académique, ni un simple temps professionnel mais un lieu où la profession élabore collectivement sa capacité et ses moyens d'agir.

2. Pourquoi Poitiers ?

Poitiers apparaît comme un territoire particulièrement hospitalier pour accueillir cette édition. Ville universitaire, jeune et dynamique, elle bénéficie d'un environnement propice aux échanges entre recherche, création artistique et engagement citoyen. Son écosystème culturel est riche, notamment dans le champ des Arts de la Rue et de l'Espace Public. L'organisation de la rencontre professionnelle [Arpentage 86](#) en octobre 2025 a confirmé la vitalité des acteur-ices locaux et leur volonté de travailler en réseau. Un groupe d'organisation impliqué et énergique, en partenariat avec la Fédération Nationale des Arts de la Rue (FNAR) et Grand'Rue (Fédération des Arts de la Rue en Nouvelle-Aquitaine) est aujourd'hui prêt à accueillir la profession et à faire de cette Université Buissonnière un temps fort du secteur.

3. La bataille culturelle

La notion de « bataille culturelle » s'est progressivement imposée dans le débat public.

Pour les arts de la rue, cette bataille n'est pourtant pas nouvelle : luttes contre la privatisation de l'espace public, contre l'omniprésence sécuritaire, contre la censure et les injonctions à la neutralité. Luttes pour le droit à la fête comme créateur de lien social, pour les droits culturels face à une vision descendante de la culture, pour l'égalité dans la diversité... Tant de choses que certain-es cherchent minutieusement à détricoter pour mieux régner.

Face à ce constat, quelles capacités et quels moyens de résistance déployer ?

La réponse commence par un examen lucide de nos propres pratiques : agir contre les comportements oppressifs au sein de notre secteur (égalité des genres, place pour les personnes minorisées), revendiquer les droits culturels comme un outil juridique et politique puissant, sortir des silos en faisant alliance avec les autres corps de métiers attaqués.

L'enjeu n'est pas seulement de résister, mais de produire ensemble des réponses concrètes pour défendre une culture ouverte, festive, populaire et démocratique.

Les professionnel·les des arts de la rue travaillent avec les idées et les émotions. Leurs pratiques permettent de réinjecter les valeurs essentielles à notre vitalité démocratique : solidarité, émancipation, capacité à (ré)inventer, culture du soin et lutte contre les discriminations.

Cette Université Buissonnière cherchera donc à fournir des clés pour poursuivre la construction de ces communs désirables. **Contrairement aux récits dominants de peur et de division qui paralysent, nos pratiques sont, par essence, profondément joyeuses : cultivons-les !**

4. Quatre parcours pour s'outiller collectivement

Afin de répondre, débattre, se concerter, travailler en commun, 4 “parcours” ont été imaginés, composés chacun de 3 ateliers.

Parcours 1 – Personnes minorisées et invisibilisées

Parcours organisé conjointement par la Commission pour l'Égalité des genres dans les arts de la rue et la commission PAM (Commission pour les Professionnel·les et Artistes Minorisé·es).



Parce que les personnes minorisées sont souvent les premières touchées par les offensives contre les droits culturels, mais aussi parce qu'elles développent depuis longtemps des pratiques de résistance, d'organisation et de création, ce parcours propose d'interroger les expériences, les savoirs et les récits issus des marges.

Comment les Arts de la Rue peuvent-ils devenir des espaces plus inclusifs ?

Comment mieux reconnaître les rapports de domination qui traversent nos pratiques ?

Comment faire de la diversité une force politique et artistique ?

À la suite de l'UB 2025 à Marseille, il est désormais plus qu'urgent de donner la parole à celles et ceux qui sont peut-être les premier·es concerné·es par cette bataille culturelle.

Parcours 2 – Autodéfense Juridique



Lorsque la liberté de création est fragilisée, lorsque certaines collectivités censurent, lorsque les contraintes administratives deviennent des outils d'empêchement, connaître ses droits devient une condition d'exercice de nos métiers. Ce parcours complet, conçu comme un atelier continu, vise à construire un véritable kit d'autodéfense juridique destiné aux professionnel·les des Arts de la Rue.

Parcours 3 – Culture & soins, Culture du soin.



La bataille culturelle ne se mène pas seulement dans l'espace public ; elle se prépare aussi dans les espaces où l'on prend soin des personnes, des collectifs et des organisations. La prévention des violences sexistes et sexuelles, les liens entre culture et santé ou encore les interventions en milieu hospitalier constituent autant de ressources pour construire des milieux professionnels plus solides, plus accueillants et plus durables.

Ce parcours invite à réfléchir aux conditions permettant de prendre soin des personnes et des collectifs afin de rendre possibles des engagements durables.

Parcours 4 – Œuvrer avec la/le/les politique(s)



Face aux transformations des politiques publiques, comment continuer à construire des alliances avec les collectivités, les réseaux professionnels, les associations et les mouvements citoyens ?

Ce parcours explorera les différentes manières de dialoguer, convaincre, mettre en valeur et consolider les coopérations existantes, négocier ou inventer de nouvelles collaborations, sans renoncer aux valeurs qui fondent les Arts de la Rue.

Ces parcours ne proposent pas quatre réponses distinctes, mais quatre dimensions complémentaires d'une même ambition : comprendre, résister, prendre soin et construire des alliances. Autrement dit, donner aux Arts de la Rue les moyens de continuer à défendre une culture vivante, ouverte, populaire et profondément démocratique.

Un seul parcours est à suivre dans son intégralité, les autres sont au libre choix des participant·es.

Conclusion

Les Universités Buissonnières n'ont jamais prétendu apporter des réponses définitives.

À Poitiers, il s'agira de partager des expériences, de construire des outils, de renforcer des alliances et d'imaginer collectivement les conditions d'une culture toujours plus libre, populaire, diverse et démocratique.

L'Université Buissonnière offre un espace rare : celui où une profession accepte de prendre le temps de réfléchir ensemble afin de se rencontrer, se connaître, se renforcer, ou tout simplement, se rassurer collectivement face aux multiples mutations de notre société qui se mue, bon gré mal gré nous.

Parce que les Arts de la Rue ne se contentent pas d'occuper l'espace public : ils contribuent à le faire vivre comme un espace de débat, d'émancipation et de rencontre.

Contacts :

Grand'Rue – Fédération régionale Nouvelle Aquitaine

fedegrandrue@gmail.com

Fédération Nationale des Arts de la Rue

coordination@federationartsdelarue.org